

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 80 (1929)
Heft: 9

Rubrik: Affaires de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rentes. Il n'est pas exclu que, dans des conditions climatiques autres, l'intensité des dégâts sur les épicéas précoces et tardifs soit différente de celle exposée dans le cas qui précède. *W. Nägeli*, assistant.

(Traduction H. B.)

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Réunion annuelle de la Société forestière suisse dans le canton de Bâle-Campagne, en août 1929.

Le canton de Bâle-Campagne est un de ceux, en Suisse, où l'étendue boisée est relativement forte. Si l'on tient compte du taux de boisement (34,6 %), il occupe le 4^{me} rang et n'est dépassé que par Schaffhouse (40,3 %), Soleure (37,2 %) et Obwald (34,8 %). Mais il ne compte toutefois, au total, que 15.000 ha de forêts environ. De celles-ci 0,1 % appartiennent à l'Etat, 23,5 % aux particuliers, tandis que 73 communes possèdent le solde, soit 76,4 %.

Les forêts communales et bourgeoisiales sont ainsi fortement prédominantes. Leur administration a laissé, pendant longtemps, beaucoup à désirer. Jusqu'il y a peu de temps, le taillis composé et le taillis simple prédominaient fortement. Le volume sur pied des peuplements était en général faible. Aujourd'hui encore, le volume moyen des peuplements inventoriés n'est que de 185 m³ par ha; la moyenne de tous les peuplements est, il va de soi, beaucoup plus faible. Disons enfin que les dévestitures forestières étaient en nombre insuffisant.

Tous ces faits s'expliquent quand on sait ceci : Bâle-Campagne ne possède que depuis peu — soit depuis le commencement du siècle — une loi et une administration forestière cantonales.

Ce qui précède pourrait servir d'excuse au cas où la participation à la réunion de 1929 aurait été faible. Elle fut, au contraire, extraordinairement forte¹.

Plus de 173 sociétaires et amis de la forêt avaient répondu à l'appel du comité local bâlois et, durant deux jours, la bonne ville de Liestal fut littéralement prise d'assaut par les hommes des bois.

Pourquoi ce beau zèle et cette louable affluence ?

Il y avait sans doute à cela plusieurs raisons.

D'abord, le plaisir de se revoir. Le forestier qui vague toute l'année, quasi seul, à ses travaux dans les bois et au bureau, ressent vivement le besoin de se retremper dans la chaude atmosphère des réunions de camarades. Pour beaucoup, les assemblées de notre Société sont une détente, une fête du cœur, pour lesquelles ils se réjouissent longtemps à l'avance.

On savait, d'autre part, que le personnel forestier de Bâle-Campagne s'est mis résolument à une tâche difficile de rénovation.

¹ En vérité, ce n'a pas été le fait des Romands dont le nombre fut vraiment très ... trop faible ! Je le regrette sincèrement. H. B.

M. *Stöckle*, inspecteur forestier cantonal, et son adjoint M. *Plattner*, ainsi que M. *Schlittler*, gérant des forêts de Liestal, tous ces messieurs font leur possible pour activer l'amélioration des forêts dont ils ont la garde.

On savait aussi que les autorités cantonales, à leur tête M. le conseiller d'Etat *J. Frei*, le président du comité local, manifestent pour la forêt les meilleures intentions.

Beaucoup avaient, enfin, bien présent dans la mémoire, le souvenir du vrai rénovateur de la forêt bâloise, de M. le conseiller d'Etat *Rebmann*. Ceux qui fréquentaient nos réunions, au commencement du siècle, ont gardé le souvenir très vivant de cet homme charmant, qui ne manquait à aucune de nos assemblées et qui sut montrer un intérêt passionné pour nos discussions. C'est à lui surtout, conseillé par le forestier bernois *R. Balsiger*, que revient le mérite de l'organisation forestière actuelle de Bâle-Campagne.

Plaisir de revoir les camarades; désir de constater de visu les progrès accomplis depuis 1902 — date de la dernière réunion à Liestal — hommage discret à la mémoire d'un organisateur remarquable qui fut un ami passionné de la forêt et de ses gardiens.

Voilà sans doute qui explique pourquoi tant de forestiers suisses avaient tenu d'assister à la réunion de 1929.

Bâle-Campagne les a reçus magnifiquement.

Il nous serait agréable de relater en détail les phases diverses de cette belle réunion. Le manque de place nous oblige, bien à regret, à y renoncer et en cela nous nous conformons aux instructions du comité permanent qui, à différentes reprises, nous a vivement recommandé la brièveté. Nous devons nous abstenir de rappeler les séances du dimanche 25 et du lundi 26 août. Le procès-verbal complet de celles-ci en paraîtra ici même, sous peu.

Notons simplement que l'assemblée générale du lundi a été ouverte par le président, M. le conseiller d'Etat *J. Frei*, lequel a prononcé, à cette occasion, un beau discours de bienvenue intéressant et instructif à la fois.

Au repas de midi, à l'Hôtel de l'Ange, prirent la parole MM. *J. Frei*, conseiller d'Etat, *Brodbeck*, syndic de Liestal, et *Graf*, notre président.

L'après-midi du lundi fut consacré à la visite d'une partie des forêts de Liestal (1024 ha), soit du triage oriental, dans lesquelles se poursuit la conversion en haute futaie d'anciens taillis composés. Dans une halte sous bois — par une chaleur tropicale — la ville de Liestal offre une collation qui fait grand plaisir. Son délégué, M. *Sirübin*, conseiller communal, adresse d'aimables paroles aux participants, auxquelles M. le président *Graf* répond avec son à-propos habituel. Et celui-ci saisit l'occasion de prendre congé de deux membres du comité permanent qui viennent de donner leur démission : MM. *W. Ammon* et *M. Pometta*. Tous deux ont bien mérité de la Société forestière suisse. M. *Ammon* a certainement droit à une mention

spéciale : pendant longtemps il a rempli les fonctions de secrétaire avec le plus entier dévouement et une réelle distinction. Le départ de cet homme énergique, persévérant et riche en initiatives, sera regretté de beaucoup.

La soirée familière du lundi 26, dans la grande salle de l'Hôtel de l'Ange, fut un vrai enchantement. Un orchestre, le chœur d'hommes de Liestal, un groupe de beaux gymnastes, la société de gymnastique des dames s'étaient concertés pour égayer leurs hôtes et leur offrir un beau programme qui déchaîna le plus chaud enthousiasme. Ce fut réellement touchant de voir combien la ville entière de Liestal, magistrats en tête, avait tenu à cœur de bien recevoir les forestiers suisses et de les fêter. Minutes précieuses, attendrissantes, et qui restent plus tard, au milieu du labeur quotidien, comme une flamme qui réchauffe le cœur.

Gens de Liestal, vos hôtes d'alors vous savent un gré infini de tant d'amabilité et de la cordialité touchante que vous avez su leur témoigner !

L'excursion principale du mardi, 27 août, sous la direction de M. *Stöckle*, inspecteur forestier cantonal, avait comme but la visite des forêts de la commune de *Gelterkinden* (363 ha), non loin de ce beau village. Une partie de celles-ci, les forêts basses et à demi-pente, sont d'anciens taillis en voie de conversion où l'éclaircie, en général, pourrait être poussée plus énergiquement. La partie haute est constituée par d'opulentes sapinaies dont le rajeunissement naturel semble n'offrir aucune difficulté. Les parcelles en conversion offrent un mélange d'essences feuillues et résineuses, parmi lesquelles l'épicéa a réussi déjà à se tailler une bonne part. Mais on est bien décidé — M. l'inspecteur forestier *Stöckle* a insisté avec raison sur ce point — à conserver au hêtre, dans le mélange, la place à laquelle il a droit. Il nous a semblé aussi que c'est une condition essentielle de réussite dans ces sols du jurassique.

A la collation offerte en forêt par *Gelterkinden*, M. *Ammon* répond de façon charmante aux aimables compliments du délégué de la commune.

La réunion prend virtuellement fin au repas de midi, à la Hofmatt (*Gelterkinden*), où de gracieuses filles de l'endroit, parées du seyant costume local, nous régalerent de nombreux chants.

Le lendemain, quelque 40 congressistes s'en furent encore excursionner dans les forêts des communes de *Waldenburg* (382 ha) et de *Reigoldswil* (270 ha). M. *W. Plattner*, adjoint de l'inspecteur cantonal des forêts, fonctionne comme chef de course.

Le premier aménagement des forêts de *Waldenburg* date de 1902; il a été révisé en 1912 et 1923. Aujourd'hui, toutes les forêts sont traitées en haute futaie et leur possibilité totale s'élève à 1500 m³. Leur rendement net à l'ha, pendant les 6 dernières années, a été, en

moyenne, de 79,50 fr. taux relativement élevé, si l'on considère que la part des bois de feu dans la coupe annuelle a été de 74,8 %.

Les forêts de *Reigoldswil* ne sont pas encore aménagées. Cette commune a dû construire, de 1922 à 1924, un chemin forestier long de 2850 m et dont le coût total s'est élevé à 101,794 fr., soit 35,80 fr. par mètre courant. Ce fut là un effort méritoire.

Les deux communes précitées n'ont pas manqué, dans le courant de la matinée, d'offrir une substantielle collation aux excursionnistes. M. l'inspecteur forestier *Bär* remercia en leur nom.

Un dernier repas, à Reigoldswil, à midi, puis ce fut le coup du départ. La réunion de 1929 a pris fin !

Pour tous ceux qui y ont pris part, elle comptera parmi les plus réussies, grâce à son excellente organisation et à l'empressement de tous ceux, autorités et simples particuliers, qui eurent à collaborer à sa préparation. Une mention toute spéciale doit être faite à M. le conseiller d'Etat *J. Frei*, président du comité local, qui a dirigé les débats avec une réelle autorité et dont l'aimable bonhomie a su répandre un vrai charme sur toute la réunion. Monsieur le conseiller, les forestiers suisses vous sont vivement reconnaissants de tout ce que vous avez si bien su ordonner pour les recevoir dans votre hospitalier canton !

H. Badoux.

Rapport du Comité permanent sur l'exercice 1928/29.

Présenté par son président, M. *Graf*, inspecteur forestier cantonal, à St-Gall, à l'assemblée générale du 25 août 1929, à Liestal.

Messieurs,

Nous avons de nouveau à vous annoncer le fait réjouissant que le nombre de nos sociétaires a augmenté de 21, pendant l'exercice écoulé, et s'élève au total à 406. Ceux-ci se groupent comme suit : 11 membres d'honneur et 395 membres ordinaires, dont 11 à l'étranger. Nous pouvons d'autant plus nous réjouir de cette belle augmentation qu'elle comporte essentiellement des amis de la forêt se recrutant dans des cercles officiels non forestiers. Elle nous fournit la preuve qu'en intensifiant un peu la propagande en dehors des sphères forestières, il serait facile d'augmenter considérablement l'effectif de notre Société.

La mort nous a ravi 5 sociétaires.

Le 25 mai 1928 est décédé, dans sa propriété d'Algisser, à Frauenfeld, le colonel *Ammann*, à l'âge de 82 ans. Le défunt avait étudié dans les écoles forestières de Zurich et de Tharandt, puis à Berlin. Il fut occupé pendant quelque temps dans l'administration forestière en Thurgovie et au Tessin; mais il participa surtout à la construction et à l'exploitation de voies ferrées. Il fut, jusqu'en 1917, directeur d'exploitation de la ligne Frauenfeld—Wil. Propriétaire d'une étendue

assez considérable de bois, il était resté en contact avec l'administration forestière et il sut se montrer toujours un ami fidèle de la forêt. C'était un des membres les plus anciens de notre Société.

Le 12 septembre 1928, est décédé M. *Kaspar Kim*, chef de voie retraité à Frauenfeld, un des membres les plus résolument attachés à notre Société. Né en 1850, il fonctionna comme surveillant de travaux lors de la construction du tunnel du Gothard. Plus tard il remplit de difficiles fonctions, d'abord auprès de la Cie. du Gothard, pendant 18 ans, puis pendant 24 ans auprès du Nord-Est et, enfin, au service des C. F. F. Fervent admirateur de la forêt, il fit preuve de la plus réelle compréhension de la mission de notre Société. Il assistait très régulièrement à ses réunions annuelles et fut un vrai exemple de zèle et de ponctualité.

M. *Schwytzer von Buonas*, inspecteur forestier à Lucerne, est mort le 15 novembre, âgé de 48 ans. Après avoir étudié aux écoles forestières de Zurich et de Munich, il avait été occupé pendant quelques années, dans son canton de Lucerne, à des travaux d'aménagement et d'amélioration foncière. Il fonctionnait, depuis 1911, comme administrateur des forêts corporatives de la ville de Lucerne. C'était un excellent administrateur, doué d'un réel talent d'organisation. Aussi le voyons-nous présider à la constitution de l'Association lucernoise des propriétaires de forêts. Militaire dans l'âme, et chaud patriote, il avait fait une belle carrière dans l'arme de l'artillerie et atteint le grade de lieutenant-colonel. Nous avons perdu en lui un homme aussi distingué d'allure que de fond et lequel nous a été repris bien jeune.

Le 22 décembre 1928 est mort, à l'âge de 70 ans, M. *Aloïs Schmid*, de Rheinfelden, ancien administrateur forestier. Ayant obtenu, en 1884, le brevet d'ingénieur forestier et de géomètre, il participe d'abord à des travaux cadastraux dans les cantons de Bâle-Campagne, de Soleure et du Valais. Puis il gère, pendant 20 ans, avec beaucoup de conscience, les forêts de la ville de Rheinfelden. En 1907, pour des raisons surtout personnelles, il se retire de ses fonctions. Cependant, il ne renonce pas pour autant à son activité forestière et, jusque peu avant sa mort, nous le voyons occupé à des travaux d'aménagement ou à l'étude de projets de chemin.

M. *Alexis Garonne*, ancien administrateur des forêts de la ville de Liestal, est mort le 31 mai, à Binningen, âgé de 65 ans. Il a étudié à l'école forestière de Munich, à Schussenried (dans le Wurtemberg) et au Sihlwald. Après une courte période passée dans le canton d'Uri, en qualité d'adjoint, il accepte les fonctions de gérant des forêts communales de Liestal. Il les revêt pendant 33 ans et se retire en 1925. Il eut essentiellement à diriger la conversion en haute futaie des taillis composés appartenant à cette ville. Et, vraiment, les difficultés ne lui furent pas épargnées, car il eut à lutter contre la répartition des gaubes qui, pendant longtemps, fut ancrée dans les

habitudes des bourgeois. Mentionnons, parmi les travaux dont il eut encore à s'occuper, le boisement très réussi d'une étendue de 25 ha dans la région de Hölstein-Lampenberg où s'alimentent les sources d'eau potable de la ville de Liestal. Il était peu connu des habitués de nos réunions annuelles, pour la raison surtout qu'il était très occupé par ses obligations militaires — il fit une fort belle carrière dans l'artillerie et était parvenu au grade de colonel — et aussi par une grande activité politique.

Je vous prie, messieurs, de vouloir bien honorer la mémoire de ces chers disparus en vous levant de vos sièges.

Notre comité s'est réuni à 5 reprises — 2 de ces séances ont duré deux jours — et a liquidé de très nombreuses questions. Plusieurs ont pu l'être par la voie de circulaires. (A suivre.)

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. L'Ecole polytechnique fédérale a décerné à M. R.-Ch. Gut, ingénieur forestier, présentement adjoint du directeur de l'Office forestier central à Soleure, le grade de Dr en sciences naturelles. Cette distinction a été accordée à M. Gut sur le vu de sa belle étude : « *Le gaz carbonique dans l'atmosphère forestière* », parue comme supplément n° 3 du « Journal forestier suisse » et dont il a été question au n° 7/8. Toutes nos félicitations au nouveau docteur !

Etranger.

Finlande. Nous avons reçu, dernièrement, une notice intéressante intitulée : « *Helsingfors comme consommateur de bois de feu* » et due à la plume de M. N. A. Hildén, employé à la Station de recherches forestières finlandaise. Ce dernier s'est proposé d'étudier les variations constatées dans la capitale de la Finlande, au cours des temps, dans la consommation des bois de feu. Son enquête comprend les années 1880 à 1927. Constatons d'abord que cette consommation est beaucoup plus forte que dans notre pays. On s'en explique la raison sans autre en considérant la longueur de l'hiver et la température moyenne qui, d'après Hann, serait de 3,9° (janvier —7,0°, avril 1,1°, octobre 5,6).

M. Hilden a calculé quelle a été, en moyenne, cette consommation par habitant. A l'en croire, elle aurait varié entre 2,25 et 7,72 m³. D'une façon générale, elle a la tendance à diminuer; de 4,19 m³ en 1880 elle est tombée à 2,29 m³ en 1927.¹

¹ A titre de comparaison, la consommation totale de bois à brûler, en Suisse, a été, par habitant : en 1926, de 0,56 m³; en 1927, de 0,52 m³.